

Cours 4 : La diversité des initiatives de médiation (associations, réseaux) et l'exemple du Syndicat des critiques

C'est un cours un peu fourre-tout qui regroupe des exemples d'associations qui existent depuis longtemps mais aussi des initiatives de réalisateurs ou de professionnels qui ont compris l'importance de la médiation. à compléter.

La critique de cinéma, le SFCC et ses actions en faveur de l'éducation à l'image

La critique « classique » est-elle devenue préhistorique ?

Podcast Bookmakers portrait de Muriel Joudet (Arte Radio) en 3X1h.

Sa définition de la critique : trier discerner juger

Sa question centrale : il faut savoir se couper de l'industrie du cinéma pour pouvoir être critique, car la critique est la dernière étape de la chaîne.

Plutôt le spectateur non ?

- La presse écrite (papier) paie mal ses journalistes Positif, So Film, Les Cahiers et sur internet c'est souvent gratuit à part pour les influenceurs.
Souci du coût du papier qui a augmenté pendant et après Covid. Une aide à la presse cinéma papier a été demandée au CNC post Covid, mais n'a eu qu'un temps.
Les pages cinéma sont moins fournies : il faut de la place pour les séries.
- La TV : émission Le Cercle Cinéma sur Canal+ a été menacée, le Cercle Série a disparu.
- La radio : c'est le service public qui s'en charge (Le Masque et la plume cinéma, France Culture) et sur les privées des chroniqueurs cinéma, souvent dans la promotion davantage que dans la critique.
- Sur Internet : Création de blogs par les jeunes cinéphiles en équipes (Critikat, Sens Critique, et le phénomène Letter Box)
Les spectateurs deviennent les critiques à part entière (cf Allo Ciné, les notes spectateurs sont aussi importantes que les notes critiques)
Les jeunes se renseignent via les réseaux et choisissent leurs films via les bandes-annonces : Le réseau est déjà régulièrement utilisé dans les plans médias des films, certaines productions mettent aussi en ligne des extraits en espérant que les utilisateurs les relaient.
Et surtout des influenceurs sont parfois rémunérés pour dire du bien des films
<https://blogfr.influence4you.com/top-10-des-influenceurs-cinema-series/>
- Le cinéma utilise Tik Tok et vice versa. Exemples de deux films qui ont bénéficié du bouche à oreille sur Tik Tok (ce n'est pas de la médiation mais un exemple des changements de médias d'information au profit de promotion)
- Terrifier 3 : le 2 avait fait 80 000 entrées, le 3 interdit aux moins de 18 ans et grâce au buzz sur Tik Tok (se filmer sortant du film) a fait 600 000 entrées

- Consentement de Vanessa Filho : sortie molle, mais dès la deuxième semaine mouvement des ados sur Tik Tok (se filmer avant et après le film) qui a fait augmenter les entrées (+40% en 2^e semaine, +70% en troisième semaine)

Le syndicat des critiques représente environ 400 membres

Fragilité et précarité croissante des critiques et journalistes de cinéma.

Etude en cours au Syndicat (sondage auprès des adhérents) : la moitié des répondants ne sont pas payés pour écrire et ont donc un autre métier en parallèle. Les critiques qui travaillent seulement sur les réseaux sociaux sont très rares au syndicat.

Les activités rémunératrices annexes des critiques sont en partie en lien avec la médiation :

- Ecriture de dossiers de presse sur les films pour les distributeurs
- Ciné Clubs en partenariat avec des cinémas à Paris mais pas que (Emmanuel Burdeau à Dijon, Gregory Marouzé à Lille, Ava Cahen avec MK2 Institut)
- Séances accompagnées en salles (en lien avec l'ADRC)
- Séances de formation des professeurs pour Ma classe au cinéma (souvent en province) : c'est moins développé depuis les soucis financiers
- Programmation de festivals (souvent étrangers) : faire remonter des films aux programmateurs officiels. Marie Pauline Mollaret pour Annecy et Montreal, festivals américains qui veulent des films français inédits, Alex Masson pour le festival de San Sebastian
- Animation de débats en festivals
- Ecriture de livres de cinéma
- Les délibérations en direct du jury SFCC dans une douzaine de festivals sur l'année (remise du prix du Syndicat de la critique)

Les actions s'appuient sur la Semaine de la critique à Cannes

Ava Cahen délégué générale depuis 2022 (61^{ème} édition), succédant à Charles Tesson. Programmation de premiers et deuxièmes longs métrages et une séance de courts métrages par des comités de sélection composés de critiques adhérents au SFCC

En 2025 : Réception de 1000 LM environ, comité de 4 personnes

Réception de 2300 courts métrages : soit 600 par personne à voir en moyenne, pour un comité de 4 personnes aussi

Sélection finale : 7 longs métrages + 1 en ouverture, 1 en clôture + 2 séances spéciales – 13 courts métrages

On y a découvert Jacques Audiard, Alejandro González Iñárritu, David R. Mitchell, Santiago Mitre, Jeff Nichols ou Rebecca Zlotowski Julia Ducourneau avec Grave

50% des films arrivent pour être vus après le 10 mars (sélection annoncée mi avril après celle de l'officielle du festival de Cannes et celle de la Quinzaine des cinéastes) Certains films n'avaient pas de distributeur avant l'annonce de la sélection 2025 (Imago, Useful Ghost) et la sélection leur a permis d'en trouver un

L'exposition cannoise et les prix permettent à ces films de festival de se faire connaitre (Imago Œil d'or du doc), Prix visiteurs du soir à Nino, Rail d'or (cheminots) à Left Handed girl. Puis partenariats avec le GNCR (cinémas de recherche) pour faire tourner les films de la Semaine : « retour de Cannes » (Nino et Imago cette année)

Exemple des actions d'éducation à l'image du SFCC

100 000 € de budget en 2024 (30 000 du CNC et le reste en subventions des régions)

A destination des lycéens Ile de France

En partenariat avec la Région et les CIP (Cinémas indépendants parisiens) quatre classes de deux lycées franciliens (Lycée Robert Doisneau de Corbeil-Essonnes et du Lycée Claude Nicolas Ledoux de Vincennes) bénéficient gratuitement de 4 journées d'initiation à la critique de cinéma incluant : la découverte d'un court métrage, de deux longs métrages, d'un film surprise projeté lors de la restitution, tous sélectionnés ces dernières années à la Semaine de la Critique, section parallèle du Festival de Cannes, et la participation active à deux ateliers d'écriture de critiques de films et à une journée de restitution de ces ateliers. Le Vincennes et Arcel à Corbeil-Essonnes.

Chaque classe présente à l'oral une critique d'un des deux films découverts lors du parcours de sensibilisation à la critique de cinéma en s'appuyant sur un extrait du film. Les élèves discute ensemble de la critique présentée. Ensuite, chaque élève reçoit un diplôme de participation et une photo de groupe. L'après-midi est réservée à une projection d'un « film surprise » avec la rencontre d'un professionnel accompagnant le film.

Atelier pour collégiens, depuis 2023 avec la Mairie de Paris et les CIP

Les TAC (Tous au collège) pendant les vacances : ateliers critiques avec des films de la Semaine (courts métrages et long métrages). Des courts métrages Mardi de 8 à 18, Ice Merchants, J'ai perdu mon corps de Jeremy Clapin, utilisation de micros.

Avec la région SUD : lycéens pendant la Semaine

en collaboration avec l'association Écrans du Sud accueille à ses projections cannoises près de 200 lycéens de la région SUD. Une soixantaine de lycéens bénéficieront également d'ateliers d'écriture de critique de films animées par des critiques de cinéma professionnels durant le festival de Cannes.

Avec le département des Alpes Maritimes : collégiens

La Semaine de la Critique organise une action de sensibilisation à la critique de cinéma à destination de collégiens du département depuis plusieurs années. Grâce à ce programme, une centaine de collégiens découvrent le format court et long métrage au travers de films sélectionnés à la Semaine de la Critique, ainsi que le métier de critique de cinéma et peuvent développer leur esprit critique.

Office franco-allemand pour la Jeunesse

un atelier franco-allemand de formation à la critique de cinéma à Cannes lors du festival. Cet atelier s'adresse à vingt lycéens français et allemands, scolarisés dans des établissements sensibles. Il s'agit, à travers des projections et des ateliers d'écriture, de favoriser un échange et une dynamique interculturelle entre jeunes des deux pays,

Université Nice Côte d'Azur : Cours d'initiation à la critique en licence.

Prisons : initiative en train de se mettre en place avec la responsable des politiques culturelles en prison au ministère de la Justice (Margot Velten)
En 2025 premières interventions en hôpital psychiatrique
Hôpital Saint Maurice, avec des ados et leurs parents : deux courts métrages (Pleure pas Gabrielle et Ice Merchants) et discussions, Hôpital Saint Mandé (court métrage She runs)

Le critique Emmanuel Burdeau lance sa newsletter (payante) sur Substak (octobre 2025)

Un dernier mot. La critique va mal, la critique manque d'espace, la critique est de moins en moins écoutée. Plus elle adore les films, moins le public s'y rue. Plus elle s'enthousiasme, moins on la croit. Aussi le vœu que je m'apprête à formuler risque-t-il de paraître quelque peu déconnecté, pour reprendre un adjectif qui est dans l'air. C'est le vœu que la critique puisse, comme tout work, s'accorder d'être in progress. Avoir le temps de se préciser, de se corriger, de mesurer une découverte à la lumière d'une revoyure, ou l'inverse. Se dédire, ou au contraire enfoncer le clou. Bref : travailler, négatif inclus. Pour que cela soit possible, il serait pas mal de disposer d'une salle de cinéma et d'un lieu où publier de façon quasi quotidienne. L'Eldorado de Dijon BFC par exemple. Substack par exemple.

Autre exemple lié au Festival de Cannes

La Quinzaine des cinéastes a également un dispositif très développé de médiation : la Quinzaine en actions

<https://www.quinzaine-cineastes.fr/fr/la-quinzaine-en-actions>

Par exemple : Avec le scénario pour des femmes en précarité, atelier d'une semaine avec deux scénaristes chaque année. Ecrire un scénario chacune, édition d'un livre, création d'un podcast : Les voix hautes avec Arte Radio

Mais aussi un concours (vidéo, podcast notamment) qui permet aux lauréats de venir au Festival de Cannes quelques jours, pour une formation avec des réalisateurs.

Dispositifs à l'initiative de réalisatrices

Petite anecdote : Oliver Laxe réalisateur de Sirat habite une maison dans les bois en Espagne (province de Lugo). Il y a établi sa maison de production Films de l'Ermitage, et organise des ciné clubs pour les gens des villages voisins. Au Maroc il a organisé des ateliers pour les enfants de la rue. C'est aussi de la médiation ?
Pourquoi pas.

Cinémathèque des banlieues du monde : Alice Diop, Cinéma du Centre Pompidou, Ateliers Médicis, séances itinérantes sur les banlieues

Le projet de cinémathèque du documentaire : Julie Bertucelli (mais ça n'a toujours pas eu lieu)

Association ACID

Association de cinéastes indépendants créée en 1992, contre la dégradation de la distribution de leurs films sur les écrans. Au cours du temps, l'ACID a mis en place une sélection cannoise (en), puis des actions culturelles.

<https://www.lacid.org/fr/nos-actions/actions-culturelles>

catalogue des 20 ans de l'ACID

Acid Pop : Université populaire de l'Acid (séances de 3 heures avec des salles partenaires)

Compagnonnage cinéma et cinéaste

Agence du court métrage

<https://www.agencecm.com/fr/espace-pedagogique/ateliers-et-formations>

ADRC

<https://adrc-asso.org/l-association>

Adrien Soustre (département diffusion de l'ADRC)

L'Agence nationale pour le développement du cinéma en région est une association qui fête ses 40 ans. Mettent en place les séances accompagnées, en soutien à la petite et moyenne exploitation, lancées en 2021 Uniquement destinées aux salles art et essai. PME celle qui souffre au niveau des entrées en ce moment

La petite exploitation, ce sont les salles dont la fréquentation est inférieure à 50 000 entrées. La majorité des salles avec lesquelles l'ADRC travaille réalisent entre 20 et 100 000 entrées.

cinémas de proximité et cinémas ruraux, à qui l'on propose un accompagnement avec un intervenant, avec un choix parmi quatre films dans le mois. Dès qu'une salle nous contacte, nous essayons d'identifier plusieurs salles à proximité, pour organiser une sorte de petite tournée en région.

On essaie de soutenir les films les plus fragiles et les films de la diversité. En même temps, il faut choisir les œuvres qui se prêtent le plus à cet exercice d'accompagnement dans les films que nous sélectionnons, parmi ceux soutenus par l'ACID, l'AFCAE, le GNCR. Il arrive qu'il n'y ait qu'un seul film par semaine qui réponde à cette exigence.

Nous travaillons avec une trentaine de critiques de cinéma, mais pas exclusivement, puisque nous collaborons également avec des universitaires, dont les interventions se rapprochent davantage de la ciné-conférence. Les interventions peuvent prendre différentes formes. Parfois, cela se présente comme une discussion à bâtons rompus, très ouverte. On demande aux intervenants d'être assez souples pour s'adapter à la demande de l'exploitant, qui connaît son public et assure éventuellement la médiation. Les séances, accompagnées durent généralement une heure au maximum. Notre apport, quel que soit le film, privilégie une approche cinématographique. Les séances accompagnées ressemblent parfois à des ateliers d'analyse filmique, avec décryptage de scènes, de séquences, d'images. Elles plaisent beaucoup.

Des salles voient arriver des personnes inconnues, ou qu'elles voient rarement. La présence d'un intervenant, même sur un film art et essai, fait venir un public qui n'est pas captif. Par exemple des jeunes sur Joyland (Saim Sadiq 2022, rencontre homme trans et homme fraîchement marié) Autre exemple : Le retour du

projectionniste (en 2025, tournée Bretagne). C'est une vraie plus-value pour la salle et les films. Les intervenants rencontrent des publics divers et constatent que la cinéphilie existe partout et que les échanges sont parfois très riches, dans des cinémas ruraux, ou itinérants, y compris avec des films difficiles.

Les salles de la petite exploitation ont parfois des appréhensions à l'idée de recevoir un intervenant, de peur que le principe de la séance accompagnée ne fonctionne pas. Il arrive qu'il n'y ait qu'une dizaine de personnes dans une salle, ou parfois, au contraire, une très bonne fréquentation. Un public clairsemé peut tout aussi bien être satisfait. Même si la salle n'est pas pleine, les intervenants trouvent toujours de la qualité aux échanges.

Les frais sont partagés entre la salle et l'ADRC.

On a limité le nombre de séances accompagnées à trois par an, pour l'instant, de manière à ce que le dispositif tourne.

Notre mission, au-delà de cet accompagnement, est d'aider les cinémas à se programmer, à programmer des films de patrimoine. Création d'un festival Play It Again tous les ans.

Permet aux salles de créer davantage d'événements à moindre frais, dans des salles qui parfois ne fonctionnent qu'avec des bénévoles et ont des fonds propres très faibles

La FACC

<https://www.federation-acc.org/page/3444896-accueil>

Fondée voici quatre ans, elle réunit sur la France entière différentes structures de médiation, éducation au cinéma et à l'image : associations, organisations, festivals, circuits itinérants, cinémas d'art et essai, réseaux professionnels, lieux pluridisciplinaires, collectifs associatifs et artistiques.



Commencez à écrire